

Le samedi 15 août 2015

Message de monseigneur Brunin pour la fête de l'Assomption

« Disposer nos cœurs à la réconciliation »

Traditionnellement, la fête de l'Assomption est l'occasion pour les chrétiens de prier pour leur pays. Nous nous souvenons qu'en 1638, la France a été consacrée à la Vierge Marie. Dans son Assomption, en son âme et son corps, Marie est le gage de l'espérance de tous les chrétiens. Nous nous tournons vers elle qui, partageant la Gloire de Dieu, intercède pour nous afin que le Seigneur continue à guider nos choix, à éclairer nos gouvernants et à bénir nos concitoyens afin que nous vivions dans la concorde et dans la paix.

En cette fête de l'Assomption, je voudrais faire écho auprès de vous de l'appel à la réconciliation de monseigneur Louis Sako, patriarche chaldéen de Babylone et président de l'Assemblée des Évêques catholiques d'Irak :

« Un an après leur exode, les Chrétiens et les Yézidis vivent toujours dans des conditions physiques, psychologiques et sociales difficiles dans les camps, étant donné que leur terre est occupée et que leur culture est menacée d'extinction, avec la réalité de milliers de Musulmans irakiens morts et plus de trois millions de réfugiés, ainsi que des infrastructures quasiment détruites. Les groupes extrémistes qui portent des habits religieux et font usage de la violence pour étendre leur pouvoir et leur idéologie sont un danger pour tous.

Nos situations sont tragiques et les conflits font rage. Ce n'est un secret pour personne qu'il existe des forces qui souhaitent que cela se prolonge jusqu'à ce que tout explose ! La réconciliation reste l'unique option pour notre citoyenneté commune.

La réconciliation avec nous-mêmes est l'effort le plus profond pour accorder notre comportement extérieur avec nos convictions intérieures les plus honnêtes, sans oublier notre désir d'unité et d'harmonie. La réconciliation avec nos frères et

sœurs est basée sur la vision de l'autre comme un partenaire, et non pas un adversaire.

Nous devons sérieusement réfléchir sur la manière d'ouvrir les portes closes, d'abattre les murs, et de surmonter les barrières psychologiques, afin que nous nous regardions les uns les autres comme des personnes libres et responsables, dans le respect pour la diversité et les différences d'opinion. »

+ Louis Sako,

Patriarche chaldéen de Babylone

Ce message de monseigneur Louis Sako éclaire le sens de notre prière pour les chrétiens d'Orient en cette fête du 15 août. Implorer Dieu, par l'intercession de Notre-Dame de l'Assomption, pour qu'advienne la réconciliation au Moyen-Orient, c'est aussi disposer nos cœurs à la vivre nous-mêmes. La solidarité avec les chrétiens d'Orient doit s'élargir à une vigilance contre toute pensée, toute attitude et tout comportement qui sèmeraient de la division et de la haine autour de nous. Que la Vierge Marie nous aide à rejeter tout ce qui menace la cohésion de notre communauté humaine : racisme, antisémitisme, islamophobie, laïcisme, extrémisme, nationalisme, homophobie, ou encore indifférence à la misère... La solidarité ne se divise pas, c'est une manière de vivre dans une ouverture aux autres, rejetant tout ce qui génère division et violence. Comme le pape François nous le rappelle dans son encyclique *Laudato si'*, il nous faut œuvrer ensemble « pour construire notre maison commune » dont personne ne saurait être exclu.

Notre-Dame de France, unis à nos frères chrétiens du Proche et Moyen Orient, nous te prions : protège-nous et fais briller la Miséricorde de Dieu sur l'humanité entière.

+ Jean-Luc BRUNIN,
Evêque du Havre